



Les enfants de la maternelle Kaskarotenea suivent leur enseignement dans un préfabriqué, à côté de l'école Marinela depuis fin 2012. PHOTO BERTRAND LAPEGUE

# Un terrain pour Ciboure

**FONCIER** L'argent récolté cette année servira à l'acquisition d'une parcelle et de préfabriqués pour le déménagement de l'ikastola de la commune à la rentrée

**PIERRE MAILHARIN**  
paysbasque@sudouest.fr

La promesse de vente est signée. Dans quelques mois, à la rentrée 2015, l'ikastola de Ciboure, Kaskarotenea, disposera de son propre terrain. Agrémenté entre-temps d'un préfabriqué pour l'accueil des élèves. Cela, bien sûr, si la fédération des écoles immersives en langue basque, Seaska, a pu recueillir les fonds nécessaires : c'est l'un des objectifs principaux de cette 32<sup>e</sup> édition d'Herri Urrats. Une générosité suffisante mettrait un point final à cinq années d'un feuilleton éprouvant pour les familles. « Même si c'était une jolie aventure pour les parents, qui a permis de souder le groupe, on a envie de passer à autre chose, de devenir une ikastola normale », en témoigne Laida Mugica.

**Une offre qui n'existait pas** 2010. Avec trois ou quatre autres familles, l'actuelle présidente des parents d'élèves se mobilise pour l'ouverture d'une ikastola à Ciboure. Le besoin apparaît évident aux initiateurs de la démarche : « Ciboure et ses 7 000 habitants était la seule commune de la côte à ne pas avoir d'ikastola. Les enfants devaient aller à l'ikastola de Saint-Jean-de-Luz, voire dans le public à Ciboure, bilingue ou non. C'était une question de proximité, il nous semblait important d'offrir cette possibilité aux parents. Surtout qu'il y avait une forte dynamique bascophone autour, avec la crèche (Luma, NDLR) et le collège (Piarres-Larzabal) ». La première rentrée s'effectue en 2012. Provisoirement à l'ikastola d'Urrugne, qui prête une partie de

ses locaux. Puis, très vite, au sein d'un préfabriqué de 70 m<sup>2</sup> installé par Seaska sur une partie du terrain de l'école publique Marinela. Cette dernière se trouve en travaux, les élèves temporairement transférés à l'école publique de Socoa. Une convention de location de deux ans est conclue avec la mairie pour l'occupation du site par l'ikastola, dans l'attente de la fin du chantier et d'une solution pérenne pour la maternelle immersive. **Polémiques et sortie de crise** Les deux premières années scolaires se déroulent normalement. L'édition 2014-2015 sera celle des polémiques entre l'ikastola et la municipalité, qui souhaite voir démonter le préfabriqué avec le retour des élèves du public, sans pour autant proposer de solution de repli acceptable selon les parents de Kaskarotenea. La situation s'envenime même, entre procès intentés par la mairie pour occupation de terrain illicite, avec pénalités journalières à payer par l'ikastola (100 euros par jour),

d'un côté, et manifestation de soutien réunissant plus de 5 000 personnes à Ciboure à la fin de l'année 2014 de l'autre. **« On a augmenté les effectifs, alors que ces dernières années, il fallait être motivé pour intégrer l'ikastola de Ciboure »** Une porte de sortie à la crise, qui menaçait de s'enliser, est finalement trouvée en début d'année 2015. Elle est onéreuse pour Seaska, mais présente l'avantage de l'autonomie à venir : l'achat d'un terrain à Ciboure. « Le problème, c'est que le foncier y est hyper cher », déplore Laida Mugica. L'option est quand même retenue : une parcelle de 650 m<sup>2</sup> est acquise par Seaska, quartier Marinela. Montant de l'opération : 300 000 euros, sans compter le préfabriqué (environ 100 000 euros de plus). Quelques milliers

d'euros ont déjà été versés, le reste doit l'être d'ici à la rentrée. D'où l'appel à la générosité. **Campagne de soutien** Outre Herri Urrats 2015, la campagne de soutien enclenchée sera abondée par tout ou partie des bénéficiaires de la finale de bertsu à Bayonne (18 avril), du match de rugby entre Ordizia et Hernani (23 avril) ou encore du stage en euskara proposé par le footballeur professionnel de la Real Sociedad, David Zurutuza, à Cambo-les-Bains (6-10 juillet). La « kutx » remplie et la facture réglée, Kaskarotenea devrait accueillir quelque 18 enfants, lors de la rentrée 2015. Soit un quadruplement des effectifs en autant d'années. La preuve, selon Laida Mugica, de son absolue nécessité : « On a augmenté les effectifs, alors que ces dernières années, il fallait pourtant être motivé pour intégrer l'ikastola de Ciboure ! Mais si elle n'avait pas existé, un quart des parents n'aurait pas mis leurs enfants à l'ikastola. Il y a le potentiel, on sait que cela va se développer ».